

Chapitre 3 : l'ami intime

1 Parfois, Louis surprenait des réflexions qu'il aurait préféré ne pas entendre, qu'il
2 faisait mine de ne pas avoir entendues :

3 -- Voilà ce pauvre Louis Braille. Quelle pitié !

4 Louis détestait cette compassion. Il ne voulait pas qu'on le plaigne, surtout pas.
5 Il se savait différent mais rien de plus, même si, en grandissant, il le supportait
6 de moins en moins bien. Il y avait tant de choses qu'il ne pouvait faire ! Il ne
7 pouvait pas jouer à cache-cache, ni à chat perché. Il ne pouvait pas courir à la
8 rencontre d'un ami, ni se faufiler avec des camarades dans les sous-bois pour se
9 cacher dans un coin secret. Tout le monde aimait Louis dans le village, mais cela
10 ne remplaçait pas un ami intime ou une bande de copains.

11 Louis avait toujours été bavard et rieur, mais petit à petit, il devint triste et
12 silencieux.

13 -- A quoi penses-tu ?, lui demandaient ses parents.

14 -- A rien, répondait Louis.

15 Quand Louis eut six ans, un nouveau curé, le père Jacques Palluy, arriva au
16 village de Coupvray. Il allait changer bien des choses dans la vie de Louis. Le
17 nouveau curé, désirant faire connaissance de ses paroissiens le plus rapidement
18 possible, se rendit dans chaque maison et se précipita chez les Braille.

19 -- Quelle pitié, dit-il, en voyant l'air intelligent de Louis, qu'un tel esprit reste
20 sans formation. Le père Palluy eut une idée.

21 -- Louis aimerait-il venir au presbytère pour des leçons, disons trois ou quatre
22 fois par semaine ?

23 S'il aimerait ? Louis était si enthousiaste qu'il oublia de dire oui. C'est ainsi que
24 Louis s'en alla, tap, tap, tap, tous les matins vers l'église en haut du village. Par
25 beau temps, Louis et le père Palluy restaient au jardin. Si le temps était mauvais,
26 ils s'installaient à l'intérieur. A l'ombre de l'église, Louis découvrait l'histoire, les
27 sciences et le mouvement des étoiles. Le plus souvent, le père Palluy racontait à
28 Louis des passages de la Bible, des histoires d'hommes bons, d'hommes
29 méchants, d'hommes courageux et de fous. L'aveugle se souviendrait toute sa
30 vie de ces histoires. Louis aimait ces leçons, mais le curé était un homme très
31 occupé et parfois il manquait de temps. En outre, le père Palluy n'était pas
32 instituteur, et Louis posait de plus en plus de questions auxquelles il était difficile
33 de répondre. C'est ainsi que le père Palluy rendit visite à Antoine Bêcheret, le
34 nouvel instituteur de Coupvray. Ne pourrait-il accepter Louis comme élève ?

35 Antoine Bêcheret n'avait jamais enseigné à des enfants aveugles. Il ne sut pas,
36 tout d'abord, s'il avait bien raison de le faire. A quoi cela servirait-il à un garçon
37 aveugle d'apprendre tant de choses ? Cela pourrait même lui faire du mal, lui
38 donner des ambitions vaines. Et puis, était-ce bien autorisé par le règlement ?

39 -- Il a une telle envie d'apprendre, dit le curé.

40 -- C'est bien possible, dit l'instituteur, mais ne prendrait-il pas la place d'un autre
41 enfant, d'un enfant voyant ?

42 L'école était toute petite, elle ne comportait qu'une seule classe.

43 -- Vous avez peut-être raison, soupira le curé, en s'en allant.

44 -- Attendez, dit-il au curé, ne partez pas si tristement ! J'ai vu votre jeune ami
45 aveugle. Il est vraiment tout petit, on lui trouvera bien une place quelque part.
46 De ce jour, un petit voisin passa prendre Louis tous les matins. La main dans la
47 main, ils allaient à l'école, une école bien différente de celle d'aujourd'hui. Les
48 garçons étaient placés d'un côté, les filles de l'autre. Les classes duraient de huit
49 heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, avec une seule pause pour le
50 déjeuner.

51 Comme ces journées étaient longues ! Les autres écoliers s'agitaient parfois. Ils
52 remuaient, chuchotaient ou rêvassaient. Louis essayait de rester aussi tranquille

53 que possible et il écoutait de toutes ses oreilles. Il le fallait. C'était la seule façon
54 pour lui d'apprendre. Sa mémoire avait toujours été bonne, elle devint encore
55 meilleure. Louis n'oubliait pratiquement jamais ce qu'avait dit l'instituteur, même
56 après des mois. Louis résolvait des problèmes arithmétiques dans sa tête
57 presque aussi vite que les autres élèves le faisaient sur le papier. Hélas ! Quand
58 l'instituteur disait :

59 -- Allez les enfants, prenez vos livres.

60 Le coeur de Louis devenait lourd, car alors il ne pouvait rien faire. Parfois Louis
61 passait sa main sur les hostiles pages lisses. Il savait que des mots y étaient
62 imprimés, des mots qui se dérobaient. Louis était assez grand pour deviner
63 toutes les richesses que les livres renfermaient, des richesses qui lui seraient
64 probablement jamais accessibles. Louis avait envie de connaître tant de choses,
65 il avait tant de questions à poser ! Les gens autour de lui étaient gentils et
66 aimables, mais ils n'avaient pas toujours le temps de lui répondre.

67 – Attends !, disaient-ils.

68 Louis maudissait ce mot. Si seulement il pouvait apprendre par lui-même. Il
69 devait bien y avoir un moyen ! Le père Palluy était préoccupé par l'avenir de
70 Louis. Le garçon avait maintenant dix ans et serait bientôt trop âgé pour l'école
71 du village. S'il voulait continuer ses études, il fallait qu'il trouve une autre école,
72 une école pour aveugles, mais une telle école existe-t-elle ? Le père Palluy se
73 renseigna. Il entendit parler d'une école à Paris. L'Institut Royal pour enfants
74 aveugles. Serait-ce l'endroit qu'il fallait à Louis ? Plus le père Palluy réfléchissait,
75 plus il pensait qu'il avait raison. L'école enseignait toute sortes de matières :
76 l'arithmétique, la grammaire, la géographie, l'histoire, la musique. Elle préparait
77 également les enfants aveugles à un métier manuel qu'ils pourraient exercer par
78 la suite. Mais le plus important était que les élèves y apprennaient à lire. Le père
79 Palluy ne savait pas comment, tout ce qu'il savait, c'est que cela se faisait avec
80 les mains. Très enthousiaste, il n'en parla pas tout de suite aux Braille. Il ne
81 voulait pas leur faire une fausse joie. Il fallait d'abord s'assurer que l'école
82 accepterait Louis. Pour multiplier les chances, le père Palluy alla voir l'homme le
83 plus riche et le plus puissant du village, le marquis d'Orvilliers. Le marquis ne
84 pourrait-il pas écrire une lettre en faveur de Louis, insister sur son intelligence,
85 son ardent désir d'apprendre ? Le marquis promit de le faire et la réponse vint
86 peu de temps après.

87 Le père Palluy cria presque de joie en la lisant. L'Institut acceptait de prendre
88 Louis Braille ! Il était temps d'annoncer la bonne nouvelle à la famille. En
89 l'entendant, Louis bondit de joie. Il allait pouvoir enfin apprendre à lire ! Il allait
90 pouvoir apprendre tout ce qu'il voulait par lui-même. L'enthousiasme de son père
91 et de sa mère était bien plus modéré.

92 -- Il est heureux ici, dit Madame Braille.

93 Simon Braille l'approuva.

94 -- Je sais, dit le curé, mais Louis grandit. Tous les ans il se différencie davantage
95 des autres enfants. Et puis, il a tant besoin d'étudier.

96 Les Braille hochèrent la tête. Ils savaient que c'était vrai, ils étaient néanmoins
97 inquiets. Ils désiraient le bien de Louis, mais ils avaient peur. Paris était à
98 quarante kilomètres de Coupvray. Louis devrait y rester pendant des mois. Il ne
99 pourrait rentrer que pour les vacances d'été. Leur fils n'avait que dix ans et il
100 était aveugle. Pourrait-il affronter la grande ville sans leur aide ? Pour sa part,
101 Louis ne ressentait pas la moindre appréhension. Tout ce qu'il lui importait,
102 c'étaient les livres. Tous les livres qu'il pourrait lire, tout seul ! Il s'approcha à
103 tâtons de son père.

104 -- Papa, dit-il, s'il te plaît !

Chapitre 3

1) Qu'est-ce que Louis Braille a beaucoup de mal à supporter

2) Qu'est-ce qui le rend triste ?

3) Qui va changer la vie de Louis ?

4) Qu'apprend-il à Louis ?

5) Pourquoi va-t-il voir l'instituteur ?

6) Pourquoi Antoine Bécheret hésite-t-il à accepter Louis à l'école ? Trouve 3 raisons dans le texte :

7) Quelles différences y a-t-il entre l'école de Louis et celle d'aujourd'hui ?

8) Comment se comporte Louis à l'école ?

9) Que veut dire l'expression « le coeur de Louis devenait lourd » ?

10) Pourquoi le coeur de Louis était-il lourd ?

11) La scolarisation de Louis à l'école de Coupvray pose 2 problèmes que le père Palluy va tenter de résoudre. Lesquels ?

12) Qui va aider Louis à poursuivre ses études ?

13) Où Louis pourrait-il poursuivre ses études ? (nom de l'école et de la ville)

14) Qu'en pense Louis ?

15) De quoi ses parents ont-ils peur ?

Lis le texte suivant :

Au village, un nouvel instituteur, Antoine Bécheret, est recruté par le conseil municipal. Dans son contrat, il est dit qu'il doit « instruire les enfants sur la religion catholique, la lecture, l'écriture et le calcul ». Dès son installation, l'abbé Palluy, ancien bénédictin de l'Abbaye de Cluny et curé du village, lui demande de prendre en charge le petit Louis. En 1815, Louis Braille a ainsi été le premier jeune aveugle intégré dans une structure scolaire traditionnelle.

D'après M. Calvarin et Z. Mouffi

16) Place les événements suivants sur une frise chronologique située : l'accident, le début de l'instruction par le père Palluy, l'entrée à l'école

Lis cet extrait :

En 1760, l'Abbé de l'Epée, créateur de l'alphabet pour sourds-muets, a ouvert la première école destinée à ceux-ci. Pourquoi ne pas lancer un projet équivalent pour les aveugles ? C'est ce que Valentin Haüy allait tenter de faire.

Il semble que ce soit l'indignation, qu'il avait ressentie lors d'un spectacle où un groupe d'aveugles était exposé aux moqueries de l'assistance, qui l'a décidé à agir.

Une première expérience a donné des résultats très satisfaisants. En quelques mois, il a réussi à apprendre à un jeune mendiant, Daniel Lesueur, à lire, à calculer et à situer des pays sur une carte en relief.

Ce succès lui a permis de fonder, en 1785, la première école accueillant des enfants et des adultes aveugles. Dans les 20 ou 30 ans suivants, des institutions semblables seront ouvertes dans toute l'Europe...

17) Qui a ouvert la première école pour aveugles ? Quand ?